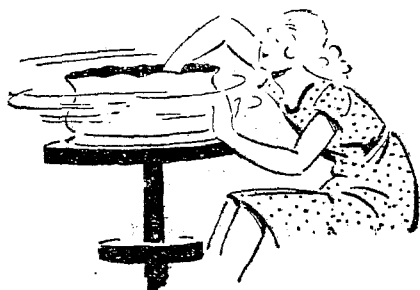


VOTRE AVENIR, MESDEMOISELLES

thebleudoor.com

QUI VEUT FAIRE DE JOLIES FAÏENCES?

EST-CE vous, mademoiselle Monique, ou Chantal ?
Si vous aviez visité, comme moi, une faïencerie d'art, nichée sur les bords romantiques de la Sèvre, vos doigts ne seraient plus qu'à la recherche de pinceaux pour faire vivre des couleurs sur potiches, pichets, plateaux, assiettes, ou bien encore, vos petites mains adroites et agiles glisseraient l'une sur l'autre,



cherchant la douce terre à modeler pour créer, faire naître des objets sous vos doigts. Quelle joie vous auriez dans ce travail palpitant !

Après trois à cinq ans d'apprentissage, vous arrivez à une très jolie situation, pleine d'attrait.

La faïencerie d'art
DU MOULIN DU MILIEU

Ne dirait-on pas le titre d'un conte. Cette faïencerie est dirigée par une toute jeune femme, M^{me} Renée-Marie Gautier, à peine majeure, véritable artiste douée de dynamisme. Elle a un entrain magnifique pour son travail.

« Rien ne peut être plus intéressant, m'a-t-elle déclaré. Chaque jour, il faut aller en avant. Je recherche à chaque tournée à améliorer mes tons et mon émail, je veux rénover l'art régional ! »

En disant ceci, elle me montre des créations de motifs décoratifs, exécutés avec des « moquettes », terme du pays, qui veut dire haricots, ou bien ce sont des « canets » ou des « lumas ».

« Comme il est triste que Bernard Palissy ait emporté son secret prestigieux, jamais personne n'a pu l'égaliser encore », dit-elle d'un petit air déçu.

Dans la faïencerie, il y a deux branches, selon la nature des personnes : le modelage et la décoration ; dans chacune de ces deux branches, il y a deux parties : la création, l'exécution, car il y a de très bons artistes, mais à qui le génie créateur fait défaut.

Vous pouvez commencer votre apprentissage à la sortie de l'école primaire, c'est-à-dire vers quatorze ou quinze ans. Il vous est possible de continuer des études complémentaires, surtout si vous avez une vocation de créatrice qui demande des connaissances sur l'art de tous les pays et à travers les différentes époques, de façon à meubler le plus possible votre imagination ; plus vos connaissances seront développées, plus votre esprit créateur aura une suractivité.

L'apprentissage est rémunéré au bout de quelques semaines, ce qui est fort appréciable.

J'ai interviewé une petite fille, passionnée pour sa future profession et qui a, paraît-il, de grandes dispositions. Je l'ai trouvée travaillant avec acharnement à une « tournette ». Je vous dirai qu'une tournette est une sorte de petit guéridon métallique qui est monté sur pivot ascendant et descendant, et dont le plateau est d'une sensibilité telle, qu'un souffle le fait tourner.

Cette petite fille a treize ans et demi, elle est tellement occupée à modeler qu'elle ne m'a pas entendu approcher. Aussi est-ce une figure toute surprise qui se relève quand je lui demande :

— Petite fée, qu'allez-vous faire surgir de cette terre ?

Cette artiste en herbe rougit et me murmure, intimidée :

— Un ange, madame.

Devant mon expression de surprise, elle reprend :

— Un ange pour les petits enfants, car, lorsque j'étais petite, j'ai souvent rêvé d'anges ou d'un petit Jésus qui seraient autre chose que ces affreux plâtres, aux attitudes si compassées, si sottes.

Un peu confuse devant ce dernier mot, elle rectifie :

— Je veux dire des attitudes si peu naturelles... J'aime beaucoup aussi faire des animaux, tous les animaux, même ceux de l'Afrique...

— J'aimerais connaître votre nom, mademoiselle, pour le répéter à d'autres petites filles qui, peut-être, comme vous, voudraient travailler dans une faïencerie.

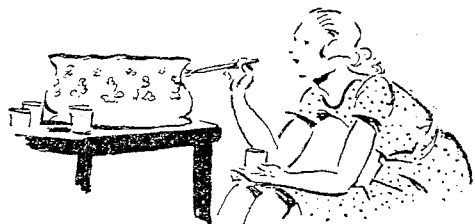
En souriant, elle me répond :

— Marielle-France, madame.

— Eh bien, Marielle-France, je vous souhaite de poursuivre brillamment votre carrière d'artiste modelleur.

Je félicite la charmante directrice, M^{me} Gautier, propriétaire de cette faïencerie

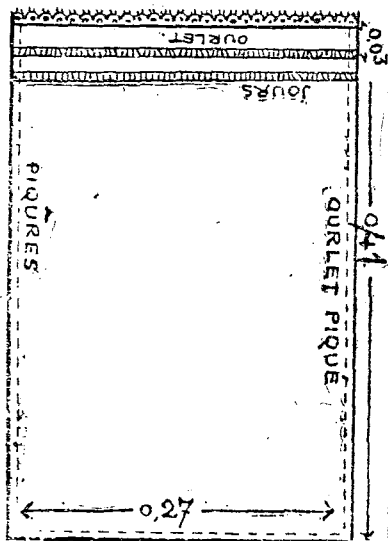
où j'ai pu admirer, entre autres créations, deux jeunes chamois stylisés, merveilleux de vie. On s'attend à les voir quitter d'un bond leur rocher.



Je conseillerai vivement aux petites filles qui ont de l'attrait et des dispositions pour le dessin de s'engager dans cette carrière où elles peuvent se créer un bel avenir. Leur situation pourra être de cent vingt-cinq à deux cent mille francs par an, peut-être même plus, dans de grands centres.

O. DE SABATRIE.

DRAP À JOURS POUR LE LIT DE BLEUETTE



Il faut pour le petit lit de Bleuette un joli drap assorti à la taie d'oreiller. Demandez à votre maman un morceau de toile de 0 m. 45 sur 0 m. 29. Faites d'abord vos jours. A une des extrémités, tirez le premier fil à 4 centimètres du bord. Puis tirez-en à côté 3 autres. Cela fait 4 fils tirés pour ce jour. A 3 centimètres au dessous des premiers, tirez de nouveau 4 fils. Ce sera votre second rang de jours.

Le premier rang sera brodé en même temps que vous cousez l'ourlet. Pour cela, bâtissez l'ourlet au ras des fils tirés. Attachez votre fil à la gauche de l'ouvrage, en tenant l'ourlet sous votre pouce. Cousez dans l'ourlet un point. Glissez l'aiguille sous 4 fils ; nouez-les ensemble. Faites un point entre l'ourlet et le drap ; glissez de nouveau l'aiguille sous 4 fils, nouez-les. Faites un nouveau point, etc...

Brodez le second rang de jours. Ourlez finement les autres côtés du drap et cousez la dentelle au bord de l'ourlet en point de surjet. Pour terminer, donnez un bon coup de fer qui donnera au drap l'aspect du neuf.

